

# LES BESOINS SPÉCIFIQUES DU TOUT-PETIT : LA PLURISENSORIALITÉ

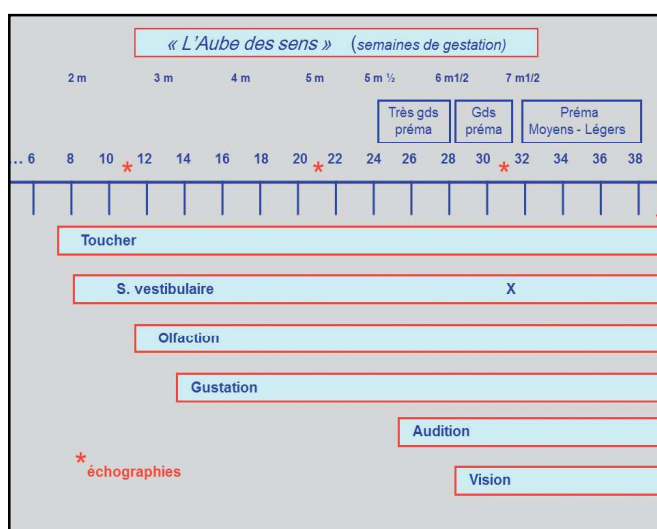
Monique DELAROCHE, Orthophoniste

*L'annonce d'une surdité s'accompagne d'informations multiples concernant notamment les projets éducatifs qui pourront permettre à l'enfant d'accéder à la communication par le langage oral et/ou gestuel. Cette évocation des options possibles contraint les parents à dépasser le présent pour se projeter brutalement dans le futur, au risque de porter préjudice aux besoins immédiats de ce petit bébé de quelques semaines.*

*De surcroît, le tourbillon des rendez-vous, démarches, examens... accapare une disponibilité parentale qu'il eût été préférable de consacrer en toute sérénité à ce petit bébé de quelques semaines. Ce petit bébé en attente de tendresse, bien sûr, et de stimulations impliquant l'ensemble des systèmes sensoriels déjà entrés en fonctionnement durant la vie fœtale.*

*Les recherches ayant mis en évidence une continuité transnatale du fonctionnement sensoriel, perceptif et mnésique, nous retracerons tout d'abord "l'aube des sens in utero", pour reprendre une expression du chercheur Marie-Claire Busnel. Nous rappellerons ensuite le rôle des stimulations plurisensorielles dans le développement du bébé, avant de dérouler quelques propositions très pragmatiques pour accompagner les parents au cours des premiers mois de vie de leur tout-petit atteint de déficience auditive.*

## 1. "L'AUBE DES SENS IN UTERO"



### ➤ La sensibilité tactile est la plus primitive

Le développement anatomique des récepteurs cutanés commence vers la 7<sup>ème</sup> semaine de gestation. A 20 semaines ils sont présents sur tout le corps et les muqueuses.

Le fœtus expérimente déjà des sensations tactiles diverses : glissement du liquide amniotique, effleurements, vibrations. Comme le montrent les échographies, il peut sucer son pouce, explorer le cordon ombilical avec ses mains. Le fœtus perçoit les caresses de ses parents à travers le ventre maternel.

Ces contacts physiques engendrent la première communication entre le bébé et ses parents. L'haptonomie, développée par Franz Veldman encourage cette communication prénatale par le toucher.

Par ailleurs, comme le décrit si joliment Marie Thirion, obstétricienne, pendant les derniers mois de grossesse, *“l’utérus se contracte et chacune de ces contractions est perçue par le fœtus comme une longue houle de caresses qui se promène le long du dos, des épaules, partout où le corps est en contact avec la paroi utérine”*.

## ➔ Le 2<sup>ème</sup> système à devenir fonctionnel est le système vestibulaire

Les récepteurs labyrinthiques se différencient aux alentours de la 8<sup>ème</sup> semaine ;

Les structures nerveuses responsables des réponses vestibulo oculaires, c’est-à-dire le déclenchement des yeux par rotation de la tête :

- ◆ Se mettent en place autour de la 12<sup>ème</sup> semaine,
- ◆ Sont fonctionnelles à 24 semaines environ.
- ◆ À 30/32 semaines, on observe un réflexe de Moro en réponse à un mouvement brusque de la mère.

Le système vestibulaire est mature à la naissance.

*In utero*, le système vestibulaire est sollicité en même temps que la sensibilité tactile :

- ◆ Par les mouvements propres du fœtus,
- ◆ Et les déplacements maternels qui modifient la position du fœtus dans l’espace.

La proprioception, système lié à la sensibilité tactile et au système vestibulaire, fonctionne donc dès la vie fœtale.

➔ Le système olfactif est fonctionnel entre 11 et 15 semaines. Le fœtus commence son expérience olfactive *in utero* : le liquide amniotique, “parfumé” en quelque sorte par l’odeur des mets que mange la mère, passe par le nez et excite les muqueuses olfactives.

➔ Le système gustatif suit de près. Il est fonctionnel à environ 13 semaines de gestation.

Le fœtus déglutit, chaque jour, une quantité importante de liquide amniotique “parfumé” aux saveurs des repas de la mère.

À 6 mois de gestation, les papilles gustatives sont suffisamment développées pour permettre au fœtus de faire des différences entre les goûts amer / sucré / acide / salé (ces recherches ont été faites chez les prématurés).

Toutefois, il est difficile pour le fœtus de faire la distinction entre odorat et goût puisqu’il baigne dans un milieu liquide où les 2 modalités sont stimulées conjointement. On parle d’ailleurs de flaveur, sensation provoquée conjointement.

## ➔ Le système auditif

- ◆ À partir de 6 mois de vie gestationnelle, les voies auditives périphériques afférentes sont fonctionnelles,
- ◆ À partir de 6 mois <sup>1/2</sup> / 7 mois, les cellules ciliées externes, qui permettent la sélectivité en fréquences et qui ont un rôle d’amplificateur sont fonctionnelles.

Nous reviendrons en détail sur le développement du système auditif.

## ➔ Le système visuel

Si l’œil est l’un des organes qui apparaissent le plus tôt chez l’embryon, le système visuel est le dernier à se mettre en place. Les premiers mouvements oculaires rapides sont repérés aux alentours de la 23<sup>ème</sup> semaine d’âge gestationnel.

Les yeux peuvent s’ouvrir à partir de 7 mois, mais le développement des cellules photo-réceptrices, cônes et bâtonnets, ne commence que vers 6 mois et ne s’achève que vers la 39<sup>ème</sup> semaine de gestation, soit à la naissance. Le fœtus vivant dans l’obscurité, il n’y a pas de “rodage” du système visuel *in utero*.

## ➔ Revenons au système auditif

Grâce à la magnéto encéphalographie et à l’IRM fonctionnelle, les chercheurs ont pu analyser avec précision le développement fonctionnel du système auditif<sup>1</sup>. Faut-il le rappeler lorsqu’on parle de l’enfant sourd ? Bien sûr, puisque nombre de surdités sont

acquises à la naissance ou au cours des premiers mois de vie ou encore ultérieurement.

Précisons que le bruit de fond intra-utérin est constitué de bruits endogènes d'origine maternelle et placentaire : bruits cardio-vasculaires maternel et fœtal, borborygmes digestifs, bruit du placenta lors des mouvements.

Ce bruit de fond est composé de :

- ◆ Fréquences graves et medium : de quelques Hz à 500/700 Hz.
- ◆ Son intensité est égale à environ 30 à 60 dB SPL pour les composantes graves et environ 10 dB pour les fréquences > 700 Hz.

La voix maternelle est transmise par les tissus et les os jusqu'à l'utérus.

Qu'ont observé les chercheurs ?

- ◆ **A 24 semaines d'AG chez les filles, à 26 semaines d'AG chez les garçons**, on observe des réactions motrices à des stimulations vibro-acoustiques.
- ◆ **A partir de 27/ 28 semaines AG** : premières réactions motrices et cardiaques (= accélération) à des stimulations externes  $\geq$  à 110 dB SPL.
- ◆ **Vers 28/ 30 semaines AG** :
  - Perception des sons maternels à condition qu'ils soient d'au moins 50/60 dB. Les sons maternels ne sont pas atténués.
  - Perception des composantes graves (300/500 Hz) des sons externes d'intensité = 80 / 100 dB. Les sons graves ne sont pas atténués.
  - Les composantes médium/aiguës (soit de 500 à 4000 Hz) sont atténuées, 6 dB par octave.
- ◆ **A partir de 35 / 36 semaines AG** : perception des sons de la vie quotidienne, à condition que leur intensité soit égale ou supérieure à 60 dB SPL.
- ◆ **Entre 36 / 38 semaines AG** : on observe des réponses différentes en fonction de la fréquence et de l'intensité.

- ◆ **Entre 35 et 42 semaines AG**, le fœtus est capable de distinguer la voix maternelle d'autres voix. Il est donc capable de discriminer des contours mélodiques et des différences prosodiques. Il est aussi capable de traiter des différences d'enveloppe temporelle.

De telles observations mettent en évidence l'installation d'une certaine mémoire auditive : en effet, il faut pouvoir stocker une information auditive pour pouvoir la comparer avec une autre. Les recherches postnatales, très nombreuses en ce qui concerne l'audition, ont du reste confirmé les capacités mnésiques anténatales.

## Qu'en est-il alors du bébé qui se révélera sourd ?

Qu'aura-t-il pu percevoir et engrammer *in utero* ?

- ◆ Si la surdité a été acquise à la naissance (suite par exemple à une anoxie, un ictère...) ou au cours des premiers mois ou ultérieurement, le vécu sensoriel anténatal aura été normal. Les traces mnésiques pourront peut-être être réactivées par des stimulations auditives adaptées.
- ◆ Dans les cas d'atteintes légères et moyennes, les bébés auront pu bénéficier d'une certaine empreinte auditive anténatale.
- ◆ Quant aux bébés ayant une surdité plus importante, ils auront certainement perçu les sons graves et les éléments vibratoires dont on connaît l'importance pour l'enfant sourd notamment. Mais ce ne sont que des hypothèses car, à ma connaissance, il n'y a pas eu de recherche à ce sujet.

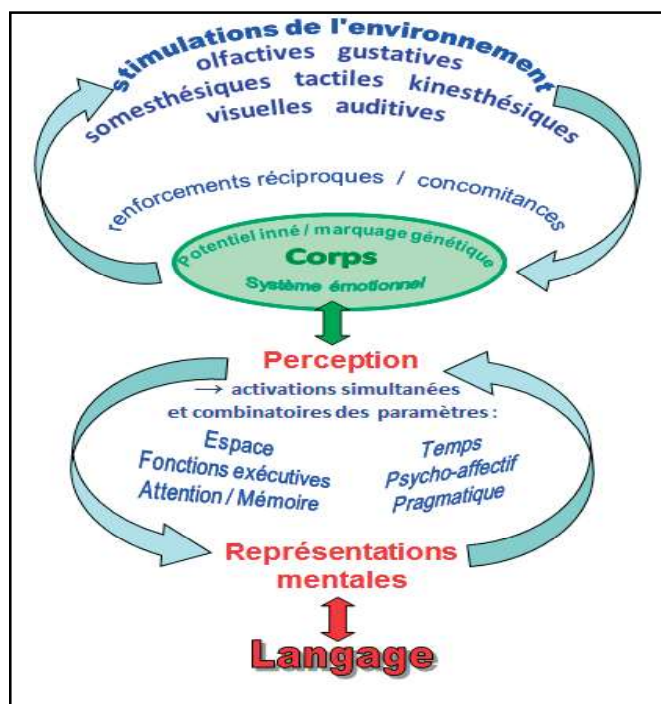
## 2. RÔLE DES STIMULATIONS PLURISENSO-RIELLES DANS LE DÉVELOPPEMENT

Dès la naissance, le petit bébé a donc besoin, pour se développer, de stimulations plurisensorielles mettant à profit ses compétences perceptives, motrices, et son "expérience" anténatale, dont Roger Lecuyer souligne l'importance : *"La sécurité affective du bébé va s'enraciner dans tous les repères constitués durant la vie fœtale, repères que le bébé va reconnaître après sa naissance"*.

Ainsi, stimulés au cours des interactions précoces, ces repères sensoriels vont contribuer au tissage des premiers liens, au développement de la relation d'**attachement** du bébé avec sa mère (ou la personne qui s'occupe de lui régulièrement).

Mais si les stimulations plurisensorielles sont déterminantes pour la construction psychique du bébé, elles le sont aussi pour le développement cognitif et le développement du langage. "L'accès au sens s'enracine dans la sensorialité" rappelle Bernard Golse.

Le schéma holistique suivant, élaboré au sein du BIAP<sup>2</sup>, illustre précisément le chemin qui mène **des sens au sens**.



Au centre, le **corps**, premier interface entre **l'enfant et son environnement**.

Un **enfant** riche d'un potentiel inné, de "compétences pré câblées"; riche d'une "architecture neurologique" (expression de Noam Chomsky), d'un marquage génétique, d'un système émotionnel.

C'est à partir du corps, que vont s'organiser les **perceptions** en interactions avec les **stimulations** de l'environnement et ce dans une dynamique de ren-

forcement et d'enrichissement réciproque ; stimulations olfactives, gustatives, tactiles, somesthésiques, kinesthésiques, visuelles, auditives. Captées à la périphérie, les informations sensorielles sont véhiculées par les circuits neuronaux jusqu'aux centres cérébraux, où elles sont interprétées.

Il faut préciser avec Paul Avan "qu'à la naissance, les voies nerveuses n'ont pas encore leurs pleines capacités :

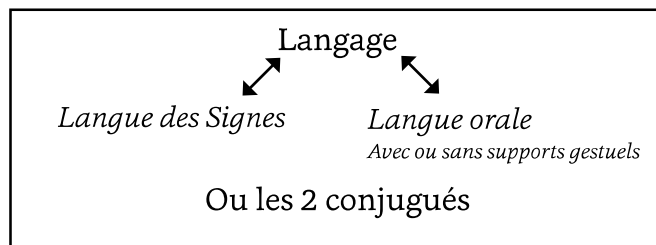
- ◆ Les neurones vont lentement acquérir une gaine de myéline leur permettant une conduction accélérée,
- ◆ Les synapses, permettant aux neurones de communiquer entre eux au niveau des relais, vont maturer.

Le plein développement des réseaux neuronaux nécessite la présence d'afférences sensorielles".

Les perceptions, résultant du traitement des informations sensorielles, participent à la construction des **représentations mentales**, représentations mentales qui s'élaborent à partir des fonctions exécutives, de la mémoire, des données visuo-spatiales et temporelles, de la dimension psychoaffective, de la compétence pragmatique.

Ces différents domaines interagissent et s'enrichissent mutuellement. Ils s'inscrivent dans l'organisation générale de la **personnalité** et participent au **développement du langage**.

En ce qui concerne l'enfant sourd, on pourrait préciser ainsi ce schéma en fonction des projets éducatifs :



### 3. ACCOMPAGNEMENT DES PARENTS D'UN TOUT-PETIT BÉBÉ SUITE À UN DIAGNOSTIC TRÈS PRÉCOCE DE SURDITÉ

La communication plurisensorielle entre le bébé et son entourage s'est installée dès la naissance (sauf en cas de transfert du bébé en service de néonatalo-

gie). Elle aura pu être assombrie par la suspicion d'un déficit auditif, malgré toutes les précautions prises au niveau du dépistage, et elle risque d'être très perturbée par la confirmation du déficit, d'où la nécessité **d'accompagner des parents en état de choc** et qui peuvent brusquement douter de leurs compétences d'autant qu'on leur propose une équipe pluridisciplinaire prête à leur venir en aide.

Les objectifs et les modalités de l'accompagnement parental seront développés plus en détail dans des articles à venir de Connaissances Surdités.

Je n'aborderai donc pas les nombreux paramètres que cette véritable intrusion dans l'univers d'une famille devra prendre en compte :

- ◆ Les potentialités propres à chaque famille,
- ◆ La temporalité propre à chaque famille,
- ◆ Les éléments affectifs, l'importance des blessures réveillées chez les parents par le diagnostic,
- ◆ Les éléments socioculturels, etc.

Je me limiterai à quelques propositions très pragmatiques concernant la plurisensorialité, propositions qui devront bien évidemment être ajustées en fonction des paramètres cités.

**Que peut proposer l'orthophoniste** qui est généralement la personne de référence, compte-tenu de sa spécificité "langage" et de la fréquence de ses interventions ?

**1.** Il est essentiel de **rassurer** les parents en leur rappelant que la communication, surtout à cet âge-là, ne passe pas exclusivement par le canal auditif mais par tous les canaux sensoriels. La preuve en est :

- ◆ Le développement très harmonieux du bébé sourd de parents sourds n'utilisant pas ou peu le canal auditif pour communiquer ;
- ◆ Ou encore ces bébés dont la surdité a été méconnue jusqu'à un certain âge, tant leur développement et les interactions avec l'entourage étaient de bonne qualité.

**2.** Il est important, pour adapter nos échanges, de **prendre en compte les capacités auditives du bébé,**

d'où la nécessité de les évaluer le plus précisément possible au moyen de techniques comportementales. Réalisées en présence des parents et avec leur collaboration, les techniques subjectives permettent aux parents d'observer les réactions de leur bébé, d'appréhender ses capacités auditives et de mieux comprendre le diagnostic grâce aux explications et commentaires de l'examineur.

Savoir ce qu'entend vraiment leur bébé s'avère être pour les parents une préoccupation majeure. Cependant, il faut toujours être très prudent quant à la stabilité du niveau d'audition.

**3.** Lorsque démarre, ou devrait démarrer l'accompagnement, le bébé est âgé d'environ 4 à 6 semaines. Il est souhaitable, voire indispensable, de faire avec les parents une **lecture rétrospective** des toutes premières stimulations dont ils ont nourri leur bébé, spontanément, sans avoir vraiment conscience du bénéfice immense et primordial de ces stimulations générées par leur instinct, par leur amour, et qui constituent "la sève" du développement de leur enfant.

De quelles stimulations le bébé aura-t-il bénéficié dès la naissance, lorsque celle-ci s'est déroulée dans des conditions normales et qu'il n'y a donc pas eu séparation ?

➤ Tout d'abord, de **stimulations tactiles**, et elles sont **primordiales**. "La magie suprême de l'attachement passe par le contact" précise Daniel Stern. Pour certains auteurs, l'attachement se façonne déjà durant la vie fœtale et l'haptonomie le favorise.

- ◆ Le 1<sup>er</sup> contact "externe" du bébé avec sa mère peut avoir eu lieu avant même la rupture du cordon ombilical, si les conditions ont permis au bébé d'être tout de suite posé sur le ventre maternel.
- ◆ Ont suivi les soins (toilette, habillage), soins assurés par des mains étrangères ayant soumis "l'enveloppe corporelle" à moult stimulations tactiles.
- ◆ Puis ce fut l'heure des premières caresses, des premiers câlins, des premiers baisers, des premières tétées,

- Occasion de véritables corps à corps, peau à peau du bébé avec sa mère, l'allaitement au sein les renforçant lorsqu'il est possible ;

- Occasion de stimuler les papilles avec un **goût** nouveau, celui du lait qui diffère du liquide amniotique ;

- Occasion d'imprégner le bébé de l'**odeur** maternelle dont les chercheurs ont montré qu'elle participait au processus **d'attachement**.

- ◆ Peut-être évoquera-t-on aussi ce petit jeu auquel se livrent bien des parents : stimuler le petit poing fermé pour avoir le bonheur de sentir le grasping réflexe.

➔ Autres stimulations : les **stimulations vestibulaires** lors des changes, des levers, des couchers, des bercements pour calmer les pleurs. Les bercements, prolongements des mouvements maternels qui ont bercé bébé durant la vie fœtale. Les stimulations vestibulaires passent souvent inaperçues. Elles ont pourtant un rôle fondamental dans l'établissement des étapes psychomotrices.

➔ Toutes les situations rappelées s'étant accompagnées de commentaires, de mots d'amour, de petites berceuses, donc de **stimulations auditives**, dont la perception aura été fonction de l'intensité vocale et du potentiel auditif.

On évoquera ensuite le retour à la maison, le rythme des soins, des têtées, du sommeil, l'art de décoder les pleurs, premiers signaux de communication du bébé. Certaines mamans arrivent très vite à repérer les pleurs qui expriment la faim, ceux qui expriment le besoin d'être changé ou l'envie d'un p'tit câlin.

On évoquera :

- ◆ **Les premiers échanges de regard** qui ont marqué le début du dialogue préverbal vers la fin du 1<sup>er</sup> mois. Regards encore flous puisque les mécanismes de convergence binoculaire et d'accommodation ne seront bien installés que vers 3 mois.

[La convergence binoculaire permet un mouvement synchrone des yeux ; l'accommodation permet de voir net à différentes distances].

- ◆ Le **premier sourire** qui "s'éclaire" généralement vers la 5<sup>ème</sup> semaine ou qui va bientôt s'éclairer. Ce premier sourire tant attendu, qui génère chez les parents, outre une grande émotion, des paroles, des sourires, des mimiques, des gestes, des caresses... donc tout un festival visuel, auditif, tactile, enrobé d'odeurs.

Cette lecture rétrospective, confrontée au développement du bébé, preuve de potentialités bien exploitées, conforte les parents dans leur savoir-faire, dans l'adéquation de leur intuition. Elle permet aussi d'établir avec eux une relation de confiance, les incitant à nous "raconter" leur bébé : son éveil, ses prouesses qui émerveillent ou son retard, ses difficultés qui interrogent.

Elle permet d'introduire, souvent à leur demande, un certain nombre de suggestions concernant notamment des stimulations plurisensorielles mieux adaptées compte-tenu du degré de l'atteinte auditive. En général, ces échanges d'informations s'organisent plus facilement lorsque les rencontres ont lieu dans le cadre de vie de la famille. En effet, le contexte est :

- ◆ Favorable à une plus grande spontanéité relationnelle de la mère avec un bébé rassuré par tous les repères qui l'entourent, repères visuels et olfactifs notamment,

- ◆ Donc favorable à l'installation d'interactions plus naturelles, source d'informations précieuses pour l'observateur que nous sommes et qui proposera ainsi plus facilement tel commentaire, telle explication, tel ajustement.

## Que peut-on suggérer aux parents d'un tout-petit atteint de déficience auditive ?

Que suggérer, en restant à l'écoute du bébé, de ce qu'il exprime, en préservant une dynamique subtile de compréhension mutuelle, de plaisir et d'émotions partagés, en préservant ce que Bernard Golse appelle "l'inventivité interactive" des parents.

➔ Encourager le **portage** : le contact corporel apporte un sentiment de sécurité. Il permet au bébé sourd de percevoir le rythme de la respiration, le

souffle, les vibrations produites par les paroles, le rire ou le chant du porteur.

➔ Insister sur les **stimulations tactiles** :

- ◆ Prolonger le bain par des **petits massages**, réalisés les yeux dans les yeux. Véritables diffuseurs d'amour, les massages procurent un bien-être profond et un sentiment de sécurité qui renforce l'attachement. Ils activent la sensibilité tactile, qui, pour reprendre le concept du *Moi-peau* de Didier Anzieu, joue un rôle prépondérant dans l'organisation du Moi et de la pensée.

- ◆ Faire découvrir la **magie** de *la p'tite bête qui monte, qui monte, qui monte...* en délivrant des impulsions tactiles rythmées avant de libérer des guiliguilis dans un bonheur partagé.

- ◆ Faire savourer les **baisers bruyants** qui éclatent sur le petit ventre chatouilleux et qui, comme tout jeu relationnel, participent à "l'accordage affectif" dont parle Daniel Stern.

➔ Ritualiser, lors des changes, des **petits jeux moteurs** : petits mouvements des bras, des jambes, redressement du buste justifiant de toniques "oh hisse !!!..." en phase avec les mimiques, les postures et les mouvements maternels, ou paternels. C'est "le dialogue tonique" de Julian de Ajuriaguerra.

Ces petits jeux moteurs :

- ◆ Génèrent "des stimulations vestibulaires qui permettent de contrôler les réactions d'équilibration du corps, et des stimulations proprioceptives qui permettent de réguler le tonus musculaire et les postures", comme le rappelle Hubert Montagner.

- ◆ Ils procurent des sensations kinesthésiques (= sensations internes du mouvement des parties du corps),

- ◆ Des sensations somesthésiques (= sensations qui proviennent du corps).

La **ritualisation** des massages, des petits jeux tactiles et moteurs amène le bébé à anticiper, à établir des repères : avant / pendant / après / tel évènement, donc à structurer le temps.

➔ Solliciter le **système visuel**. Le solliciter :

- ◆ Par l'échange des regards, par les sourires, les mimiques, les postures suggestives, les mouvements de la tête,

- ◆ Par les gestes, les premiers signes,

- ◆ Par la chorégraphie bucco-faciale, incitatrice d'une pré-lecture labiale, incitatrice d'imitations réflexes et de productions vocales de la part du bébé. Car le bébé sourd, même le bébé sourd profond, vocalise ! L'appareillage auditif permettra d'entretenir et d'enrichir les vocalisations.

- ◆ Jouer à entraîner la poursuite oculaire, sur un plan horizontal les 3 premiers mois, dans les 4 directions de l'espace ensuite.

- ◆ Solliciter le système visuel par des mobiles accrochés au berceau : ils danseront sous l'effet de l'excitation qu'ils entraînent, révélant au bébé la relation de cause à effet ;

- ◆ Par des jouets disposés dans l'environnement proche. Leur pouvoir attractif amènera le tout-petit à dépasser la dyade mère-bébé pour s'ouvrir à l'environnement, ouverture favorisée par la tenue de la tête vers l'âge de 3 mois.

"Il n'y a pas de développement possible sans ouverture vers l'extérieur", précise Bernard Golse.

➔ Que faire encore, en sachant que "tous les sens œuvrent de concert" pour reprendre une expression de Pascal Schmidt.

Insister, avant même l'appareillage auditif, sur les **stimulations auditives**. Accompagner toutes les situations relationnelles, de **stimulations auditivo-verbales** très variées :

- ◆ Paroles spontanées, bruitages, onomatopées, à inscrire dans une enveloppe para-verbale renforcée, avec accentuation des éléments prosodiques.

A propos des paroles, citons cette phrase si évocatrice de Geneviève Riebert : "Les mots de la mère et du père forment comme une bulle autour de l'enfant, une enveloppe vibratoire qui l'atteint sur toute la surface de la peau...".

- ◆ Autres stimulations auditives : les **berceuses**, intégrées dans une danse relationnelle où le corps du bébé et celui de la mère vibrent à l'unisson.

- ◆ Les **premières comptines** : elles engagent simultanément les systèmes visuel et auditif et stimulent l'imitation. Par exemple :

- *Les p'tites marionnettes*, qui jouent, en dansant, l'histoire de la présence et de l'absence, de l'apparition et de la disparition,
- *Les petites mains qui tapent, tapent, tapent...* en rythme,
- *Le petit moulin qui tourne, tourne, tourne...*, à différentes vitesses...

Sans oublier la **musique**, génératrice de stimulations vibro-tactiles, de rythmes variés pouvant inspirer quelques pas de danse à la mère enlaçant son bébé.

La plupart du temps, les stimulations sensorielles décrites ont déjà été intégrées, spontanément, par les parents dans les routines interactives. Mais ils n'en perçoivent pas toujours la finalité. La mettre en exergue les rassure et les encourage à exploiter leurs propres ressources.

Chemin faisant, au rythme des parents, les suggestions concernant les stimulations pluri-sensorielles devront être dosées, nuancées, ajustées en fonction des réponses manifestées par le bébé, en fonction de son évolution, de ses compétences, en fonction d'éventuels doutes sur son évolution psychique ou psychomotrice. Elles seront progressivement combinées avec les moyens spécifiques de communication et se diversifieront en suivant la progression du développement psychomoteur du bébé. Ainsi :

⇒ **A partir de 4 mois**, pour stimuler la préhension volontaire, entraîner la coordination oculo-manuelle, exercer la fonction perceptive de la main, présenter au bébé des jouets bien choisis, et savoir les présenter pour susciter son désir, souvent sa jubilation et amorcer l'attention conjointe :

- ◆ Certains jouets de textures différentes pour lui faire découvrir le doux, le mou, le dur, le rugueux, le lisse, le froid...

- ◆ D'autres, tel un hochet, qui, agité avec frénésie par le bébé, le comblera de stimulations visuelles, auditives, tactiles, kinesthésiques et même gustatives lorsqu'il "atterrit" dans la bouche.

⇒ **Vers 6/7 mois**, lorsque bébé maîtrise la station assise, mettre en scène des **petits spectacles** avec des peluches, dont l'apparition/disparition :

- ◆ Initieront le jeu de cache-cache,
- ◆ Exerceront la mémoire,
- ◆ Participeront à la prise de conscience de la permanence de l'objet, au bénéfice du travail d'accès à l'intersubjectivité, que renforcera l'expérience du miroir aux alentours de 8 mois.

Comme tout spectacle, ces petits scénarios seront "sonorisés" par des exclamations, des bruitages, des onomatopées, des éclats de rire etc., auxquels l'appareillage auditif donnera un certain relief sonore. Par ailleurs, les productions vocales du partenaire de communication stimuleront celles du bébé, favorisant ainsi l'installation de la boucle audio-phonatoire.

La richesse des stimulations pluri-sensorielles de l'environnement ne doit surtout pas compromettre les **situations d'autostimulation du bébé** livré à une activité "solitaire" sur un tapis d'éveil.

Ainsi, quel bonheur de pouvoir :

- ◆ Capturer tel objet, l'explorer avec ses mains mais aussi sa bouche ; le lâcher, s'efforcer de le récupérer au prix de savantes contorsions ;
- ◆ Mâchouiller avec délice ses mains, sa girafe, l'anneau de dentition, son petit vêtement ou celui qui aura l'honneur de devenir le "doudou préféré". Autant de saveurs différentes !
- ◆ Découvrir ses petits pieds, "jouet magique" que l'on peut enfouir dans sa bouche avec jubilation puis relâcher pour donner libre cours à de toniques pédalages, fournisseurs de sensations kinesthésiques et somesthésiques.
- ◆ S'adonner à des expériences motrices "libérées" favorables à l'entraînement du retournement ou de la reptation au profit du développement moteur, etc.



Au fil des rencontres, il faudra insister auprès des parents sur la nécessité :

➔ De **bien gérer** les flux sensoriels, de les **doser** pour éviter une sur-stimulation néfaste.

➔ Insister sur la nécessité **d'intégrer les stimulations dans une dynamique de tour de rôle** laissant au bébé le temps de manifester telle ou telle réponse, réponse à interpréter et à prendre en compte avant de poursuivre l'interaction, ou de l'arrêter lorsque le bébé manifeste sa lassitude par un décrochage du regard notamment.

➔ Il faudra amener les parents à faire en sorte, comme le recommande Bernard Golse<sup>3</sup>, "que chaque modalité sensorielle ait une organisation rythmique compatible avec celle des autres modalités sensorielles" Et de poursuivre : "la mise en rythme des flux sensoriels permet leur co-modalisation, laquelle permet l'accès à l'intersubjectivité (vers l'âge de 8 mois)".

L'intersubjectivité, ce vécu profond qui nous fait ressentir que soi et l'autre, cela fait deux, marque une étape importante dans le développement psychique du bébé.

**C'est à ce stade que nous allons abandonner notre petit bébé pour conclure.**

Avant d'aborder les moyens de communication spécifiques permettant à l'enfant sourd d'acquérir une langue ou deux langues dans le cas du bilinguisme, il était nécessaire de rappeler l'importance de ce **premier langage** dont les parents ont l'exclusivité et le merveilleux privilège,

- ◆ Ce langage qui assure les fondations de tout développement,
- ◆ Ce langage qui fleurit dans la chaleur de l'intimité familiale, à savoir :
- ◆ Le langage du cœur, avec son cortège d'émotions, d'étreintes, d'odeurs, de paroles, de regards et de caresses...

**Monique DELAROCHE, Orthophoniste, spécialisée en Audiométrie pédiatrique, Bordeaux.**

1. Cf publications de Carolyn Granier-Deferre et al, Université Paris Descartes, Maternité Port Royal, Paris
2. Recommandation 20, Bureau International d'Audio Phonologie, [www.biap.com](http://www.biap.com))
3. A toutes fins utiles, on peut retrouver les interventions de Bernard Golse sur l'importance de la co-modalité perceptive chez le bébé dans les numéros suivants de *Connaissances Surdités* :
  - Hors-série n° 2 : Actes Acfos 5 (janvier 2006)
  - Hors-série n° 3 : Actes Acfos 6 (novembre 2007)

*"Au fil des regards et des caresses...", livre de bord pour parents d'un tout petit bébé atteint de déficience auditive, Monique DELAROCHE, Ortho Edition, 2012, 300 p., 34 €. Site : [www.orthoedition.com](http://www.orthoedition.com)*

*Cet ouvrage a pour but de rassurer les parents, de les encourager, de stimuler leurs compétences, leur créativité relationnelle, de leur démontrer pourquoi et comment ils restent les artisans irremplaçables du développement psychomoteur, psycho-affectif, cognitif et langagier de leur bébé.*

*Dans une présentation originale, ce "livre de bord" très pragmatique s'appuie sur les étapes-clés du développement d'un tout petit bébé (0-18 mois) pour affûter l'observation des parents, suggérer des attitudes adaptées, proposer des stimulations multisensorielles et notamment auditives, à intégrer tout naturellement dans les actes de soins quotidiens et les routines interactives.*

*Il sert de lien entre ce qui est vécu dans le huis clos familial et l'équipe pluridisciplinaire, tout particulièrement l'orthophoniste, chargée de les accompagner sur les chemins d'un projet éducatif audio-phonatoire étayé de supports visuo-gestuels.*

*Cet ouvrage sera aussi très utile à tout professionnel susceptible d'intervenir auprès d'un tout petit Bébé sourd et de sa famille.*

